

(62 %), les Québécois (56 %) et ceux qui ne s'intéressent pas aux affaires mondiales (59 %).

Parmi les répondants qui pensent que les dons ont commencé à baisser, huit sur dix (79 %) déclarent que ce ralentissement est très inquiétant (23 %) ou relativement inquiétant (56 %). Cette inquiétude domine dans tous les groupes démographiques du Canada.

Ces données indiquent que, dans l'esprit du public, les problèmes de famine et de sécheresse en Afrique ne sont pas terminés. Cependant, si un grand nombre de répondants déclarent que les dons n'ont pas baissé, la majorité d'entre eux sont d'avis qu'il y a eu un ralentissement et que cela est très inquiétant.

On constate une relative incertitude chez les Canadiens en ce qui concerne l'avenir de l'Afrique. Les trois quarts des répondants (74 %) pensent que la sécheresse se terminera un jour et que l'Afrique aura de bonnes chances de réussir si les gouvernements et les peuples du monde entier apportent toute l'aide dont ils sont capables. En dépit de cela, les opinions sur l'avenir de l'Afrique sont partagées. Si la majorité (55 %) des répondants sont optimistes quant à l'avenir des Africains, 45 % font preuve de pessimisme. Parmi ces derniers, on retrouve les personnes à revenu élevé (53 %) et celles de formation universitaire (56 %) ou qui s'intéressent beaucoup aux affaires internationales (52 %). Par contre, les plus optimistes sont les jeunes, surtout ceux de 16 et 17 ans (64 %).

*Il est clair que les Canadiens perçoivent la famine comme un problème grave sévissant aujourd'hui en Afrique. Bien qu'il ne semble pas qu'il s'agisse là d'un phénomène récent, le public est d'avis que la couverture par les médias a permis à un plus grand nombre de gens de connaître cette situation. Pratiquement personne ne croit que la famine ou la sécheresse est terminée; toutefois, la majorité des répondants pensent que l'on pourrait améliorer la situation à long terme si les gouvernements et les peuples du monde faisaient leur possible pour intervenir. Néanmoins, une très faible majorité de Canadiens sont optimistes en ce qui concerne l'avenir des Africains.*

## **B. Perception des causes**

Cette partie indique les principales causes de la famine et de la sécheresse en Afrique, d'après les Canadiens. Pour cela, on a dû lire aux répondants une liste de huit facteurs, puis on leur a demandé si ceux-ci étaient des causes majeures, mineures, ou s'ils n'avaient rien à voir avec la situation actuelle dans la région.